

SÉRIE

Réserves naturelles : comment concilier protection des milieux et fréquentation des sites

LE BAS-RHIN RICHE DE SES RESERVES NATURELLES (6/6) Cet été, « Les Echos » vous emmènent à la découverte de réserves naturelles du département. Dans ce dernier volet, on se penche sur le difficile équilibre entre protection des écosystèmes et accueil des visiteurs. Des initiatives permettent de les sensibiliser, tout en encadrant leurs activités pour préserver ces espaces uniques.



Des parapentistes peuvent perturber la quiétude des réserves naturelles. (Shutterstock)

Par **Bénédicte Weiss**

Publié le 16 août 2025 à 11:00 | Mis à jour le 18 août 2025 à 08:20

Gérer des réserves naturelles et donc les valoriser auprès du public revient parfois à ménager la chèvre et le chou. Dans le nord du Bas-Rhin, sur la colline du Batsberg, par

exemple, les activités de loisirs sont nombreuses. Il y a bien sûr les promeneurs, susceptibles de piétiner [certaines espèces](#) s'ils s'aventurent hors des sentiers pour se perdre dans la prairie. Il y a aussi les parapentistes et les aéromodélistes, qui profitent de la situation géographique de cette colline, esseulée dans la plaine, pour sauter dans le vide ou faire voler leurs modèles. S'ajoutent des manifestations rassemblant beaucoup de monde en très peu de temps. « Le règlement de la réserve nous permet d'encadrer tout cela, décrit Muriel Diss-Schott, garde-animatrice. Le plateau sommital du Batsberg est très pauvre car il a été piétiné depuis très longtemps, on y organisait même un feu de la Saint-Jean dans le passé. Des choses peuvent s'y faire facilement sans dégrader davantage le milieu ». Un stand d'information, pour sensibiliser le public, peut par exemple être installé lors d'événements.

Plus au sud, sur les collines du Bischenberg et du Holiesel, des panneaux explicatifs informent les promeneurs de la nécessité de ne pas quitter les sentiers ou de tenir les chiens en laisse. « Le mieux reste d'être sur le terrain et de les rencontrer, ou encore de faire de la communication dans les bulletins communaux », indique Muriel Diss-Schott.

Conflits d'usage

Se pose encore la question des [conflits d'usage](#). Elle surgit notamment lorsque les réserves sont créées. Cela a été le cas dans les années 1990 pour celle du Delta de la Sauer, dans le nord du Bas-Rhin, du fait d'enjeux liés à la pêche et à l'exploitation de la ressource en bois par des métiers d'antan, sabotier ou fabricant de barque à fond plat. « Il y avait le sentiment qu'on irait prendre quelque chose leur appartenant », relate Blandine Schaffner, responsable des réserves naturelles nationales (RNN) au sein du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace.

Richard Peter, garde-animateur de la RNN de la forêt de Rhinau, mentionne une appropriation progressive de la réserve par ses riverains. « Elle pouvait être vue comme une sorte de réserve d'Indiens à ses débuts. Mais quand il y a eu de premiers beaux reportages à son sujet, d'aucuns se sont sentis valorisés qu'il s'agisse de « leur » réserve. »

LIRE AUSSI :

• Comment le Parc naturel régional des Ballons des Vosges soutient le bois local

- Il y a 50 ans, dans nos archives : « Comment protéger les forêts menacées par l'urbanisation et les autoroutes ? »

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Climat

Bas-Rhin

Grand Est